

Blog “Sustainable Land Management in Sub-Saharan Africa: Improving livelihoods through local research”



INTRODUCTION



Notre blog s'adresse au personnel du projet ainsi qu'aux parties prenantes intéressées issues des milieux scientifiques, politiques et pratiques, afin de partager leurs expériences et d'apprendre les uns des autres. Il permet de mettre en avant les multiples facettes de notre action visant à améliorer les moyens de subsistance et à soutenir la gestion durable des terres grâce à la recherche locale.

Le présent blog de l'équipe Minodu, rédigé par Carina Lange, Jules Alali et Morgan Clarke, donne un aperçu de l'élaboration du glossaire vivant pour un climat en mutation. En outre, un cours en ligne a été créé afin d'encourager d'autres personnes à prendre des mesures pour co-construire des méthodes linguistiques permettant de relever les défis climatiques.

UN GLOSSAIRE VIVANT POUR UN CLIMAT EN CHANGEMENT : CO-CRÉATION, SAVOIR LOCAL ET TRANSMISSION ORALE

Et si les connaissances sur le changement climatique pouvaient circuler plus librement, des universités aux champs ? Et si les langues locales n'étaient pas un obstacle, mais un levier ? C'est le défi relevé par le glossaire de la terminologie climatique français-kabiyè. Cet outil linguistique est conçu pour renforcer la gestion durable des terres dans les communautés rurales du nord du Togo dans le cadre du projet Minodu.

POURQUOI UN GLOSSAIRE ?

Dans chaque domaine spécialisé, un vocabulaire technique émerge : souvent complexe, parfois opaque. La climatologie ne fait pas exception. Si ce vocabulaire est essentiel pour les chercheurs, il devient un obstacle lorsqu'il s'agit de communiquer avec les communautés locales d'Afrique subsaharienne, qui sont pourtant en première ligne face au changement climatique.

Imaginez : vous êtes étudiant(e) en agriculture à l'université. Au cours de vos études, vous avez appris l'importance du changement climatique, les effets graves qu'il aura sur l'agriculture régionale. Vous avez également entendu parler de solutions potentielles, susceptibles d'améliorer considérablement la capacité des producteurs et productrices rurales à mettre en œuvre des interventions agricoles. Ces connaissances pourraient avoir un impact direct sur votre communauté d'origine ; vous souhaitez donc les partager avec elle. Mais vous vous rendez compte que vous ne trouvez pas les mots dans votre langue maternelle pour expliquer vos connaissances au reste de votre communauté ! Vous maîtrisez parfaitement tous les termes dans votre langue d'enseignement, mais vous avez du mal à trouver les mots dans votre langue maternelle... y existe-t-il même un mot pour désigner le changement climatique ?

Les situations comme celle décrite ci-dessus sont plus courantes qu'on ne le pense, et ce sont elles qui nous ont principalement motivés à élaborer un glossaire technique. Un glossaire technique est plus qu'un dictionnaire : il traduit des concepts scientifiques dans une langue ciblée, adaptée au contexte local, et précise les usages, les nuances et les équivalents. En bref, il fait le pont entre deux mondes : celui des connaissances académiques et celui des connaissances ancrées dans le terroir.

UN OUTIL ISSU DU PROJET MINODU

Ce glossaire a été créé dans le cadre du projet Minodu, qui promeut la communication scientifique participative sur le climat et l'agriculture durable. Le kabiyè, l'une des langues les plus parlées au Togo, s'est imposé comme un choix évident : largement répandu dans la région de Kara, c'est la langue quotidienne de nombreuses productrices et producteurs agricoles.

Mais traduire des termes tels que « résilience climatique » ou « aléa climatique » n'est pas simple. Cela nécessite plus qu'une simple traduction littérale. Cela implique un travail approfondi avec des locutrices et locuteurs natifs, l'écoute des représentations locales du climat et une attention particulière aux formes orales et

Blog “Sustainable Land Management in Sub-Saharan Africa: Improving livelihoods through local research”



culturelles de transmission des connaissances. Cela commence par le constat qu'il n'existe pas de mot unique, ni un mot seul en kabiyè pour désigner le « climat ». Il se poursuit par la reconnaissance du vaste réservoir de connaissances climatologiques « enracinées dans la terre » et les personnes qui la cultivent, qui est endogène, incarnée, mais non écrite, et difficile à percevoir pour la communauté scientifique. Ce savoir ne peut être utilisé qu'avec une approche très respectueuse, qui commence par établir une base commune de communication.

UNE MÉTHODE COLLABORATIVE ET RIGOUREUSE

Le glossaire a été co-construit en plusieurs étapes :

1. **Sélection des termes** : une équipe multidisciplinaire a identifié les termes clés à partir de glossaires climatologiques et de documents techniques existants, notamment ceux des agences météorologiques togolaises et internationales.
2. **Collecte communautaire** : des sessions de travail ont été organisées avec des personnes-ressources de trois villages de la région de Kara, alliant expertise linguistique et connaissances de terrain. Les questions allaient du simple « comment dit-on climat ? » à des questions ouvertes sur les saisons ou le changement climatique perçu.
3. **Transcription phonétique** : les réponses ont été soigneusement transcrites à l'aide de l'alphabet phonétique international, en respectant les spécificités du kabiyè, avec le soutien de l'Académie kabiyè de l'Université de Kara.
4. **Validation communautaire** : un atelier réunissant un éventail plus large de locuteurs kabiyè a permis de discuter collectivement des choix terminologiques, d'ajuster certaines formulations et d'enrichir le glossaire de variantes dialectales et d'expressions utilisées dans leur contexte.

UN GLOSSAIRE VIVANT, DYNAMIQUE ET ACCESSIBLE

Le résultat ? Un glossaire bilingue français-kabiyè structuré autour de quatre sections pour chaque terme :

- Le terme français, sa définition et sa catégorie grammaticale.
- L'équivalent en kabiyè, soigneusement transcrit.
- Les variantes possibles selon la localité.
- Exemple de phrase en kabiyè, avec sa traduction en français pour fournir le contexte.

Mais ce glossaire ne se limite pas à l'écrit. Il comprend des fichiers audio contenant la prononciation des termes en français et en kabiyè, afin de faciliter la transmission orale, essentielle dans les régions où l'écriture demeure secondaire. Une version numérique est disponible sur la plateforme collaborative du projet Minodu. Cette version inclut une transcription simplifiée de la prononciation pour ceux qui ne peuvent pas écouter les fichiers audios et ne savent pas lire le kabiyè. Cette transcription est également disponible sous forme imprimée dans une cabine d'enregistrement à l'université de Kara où les étudiants font des enregistrements audios en langue kabiyè dans le cadre du projet Minodu. Plus important encore, les différents formats d'écriture, d'écoute et de contexte permettent à tout le monde d'accéder au glossaire.

Blog “Sustainable Land Management in Sub-Saharan Africa: Improving livelihoods through local research”



Jules Alali, doctorant, en discussion avec des membres d'une communauté pour recueillir des données sur le kabiyè.



UN OUTIL POUR LA GESTION DES TERRES

Ce glossaire est bien plus qu'un simple lexique. Il s'inscrit dans une stratégie plus large : permettre aux étudiantes et étudiants de l'université de Kara de mieux communiquer leurs recherches, faciliter la collecte de données dans la langue locale et rendre les résultats accessibles aux communautés. Dans cette optique, une «

bibliothèque audio » est en cours de création dans le cadre du projet, avec des résultats scientifiques transformés en fichiers audio simples et compréhensibles en langue kabiyè.

Cette approche est un élément essentiel pour la création de systèmes communautaires de surveillance du climat, dans lesquels les habitants peuvent s'approprier les informations météorologiques, coproduire des connaissances pertinentes et mieux anticiper les effets du changement climatique sur leurs cultures.

UNE DYNAMIQUE MULTILINGUE ET MULTIVERSELLE

Grâce à ce travail linguistique minutieux, le projet Minodu démontre que la gestion durable des terres ne peut être réalisée sans une prise en compte sérieuse des langues locales et des connaissances vernaculaires. Traduire, dans ce cas, signifie reconnaître, relier et co-construire un langage commun pour faire face ensemble aux défis climatiques.

Ce processus est en cours, et le sera toujours : le glossaire en est encore à ses débuts. Il est conçu pour être un outil évolutif, enrichi par les retours d'expérience sur le terrain, par son utilisation et par les critiques. C'est un espace où le kabiyè et la climatologie continuent de dialoguer pour obtenir de meilleurs résultats sur le terrain.

Morgan Clarke, étudiante en linguistique et membre de l'équipe Minodu, a créé un cours en ligne pour encourager d'autres personnes à s'engager dans la co-construction de méthodes linguistiques visant à relever les défis climatiques.

Il est accessible sur une plateforme de l'université de Kara, et sur la plateforme e-learning d'Interfaces ici : <https://share.articulate.com/JVjWO65tUHShFLmKMyp-8> (mot de passe: minodu).

Blog “Sustainable Land Management in Sub-Saharan Africa: Improving livelihoods through local research”



PHOTOS

Courtesy of Minodu

FOR FURTHER INFORMATION

Funded by the German Federal Ministry of Research, Technology and Space (BMFTR), within the strategy of its platform [Research for Sustainability](#) (Forschung für Nachhaltigkeit, FONA), the **INTERFACES** project works with four regional projects – **COINS**, **DeclaRe**, **InfoRange** and **Minodu** – to strengthen the integration, coherence and reach in the area of sustainable land management.

MEDIA

Follow us for updates on the research programme on our [website](#) and follow us on [LinkedIn](#) and on [D-Groups](#).

PREVIOUS BLOG CONTRIBUTIONS

[“Co-Designing Digital Solutions for Pastoralists”](#)

[“Digital Inclusion for Pastoralists”](#)

[“Bridging Research and Action: Insights from Guiè’s Sahelian Hedgerow Innovation”](#)

[“ISFM: Cradle or Tomb of Ecological Diversity?”](#)

LATEST BRIEFING SERIES

2025 - [What funders can do to strengthen transdisciplinary research for sustainable development in Africa](#)

2025 - [Co-Design Mobile-Based Digital Solutions For Low External Input Systems](#)

2024 - [Fostering gender-responsive innovation adoption among smallholder farmers in Africa](#)

LATEST COLLEQUIUM SERIES

[“Peer-Assisted Smartphone Learning to Support Participatory App-Design with Pastoralist Communities in Northern Kenya”](#) by Rufo Roba Compagnone (née Halakhe)

[“Participatory Learning Platforms: Lessons for strengthening the upscale of sustainable land management and agricultural innovations in Ghana”](#) by Dr. Peter Asare-Nuamah

[“A decision focus for impact-oriented agricultural research”](#) by Prof Eike Luedeling

[“Functions of a toolkit supporting the implementation of the guidelines on the development of curricula on Land governance in Africa”](#) by Dr. Désiré Tchigankong Noubissie

LATEST VIDEOS

[Towards a Participatory Learning Platform \(PLP\): Impressions from PLP members](#)

[Youth's Role in Innovation - COP16 Side Event](#)

[Impressions from Tropentag 2025](#)

[Photovoice Project by Cecile Poitevin](#)

With funding from the:



Federal Ministry
of Research, Technology
and Space